

Sur la fin de sa vie on la voyait toujours avec un livre auprès d'elle. Quand, fatiguée des travaux manuels, elle voulait se reposer un peu, c'était dans son livre qu'elle cherchait un délassement.

Tous ceux qui l'ont connue lui rendront ce beau témoignage : qu'elle fut le modèle des mères et des veuves chrétiennes.

Elle appartenait au Tiers-Ordre de S. François ; les confrères sont tous priés de la recommander aux membres de la fraternité.

FLEUR CUEILLIE.

Les quelques strophes suivantes ont été composées en souvenir de notre cher Fr. Godefroy que Dieu rappelait à lui le 26 janvier dernier. Puissent-elles apporter quelque consolation à ses chers parents.

Quand mai viendra chasser les neiges canadiennes,
Ce pays deviendra comme un jardin de fleurs :
De grands lys jailliront des plaines,
La rose aura mille couleurs
Pour la parure
De la nature.

Mais il est un jardin préféré de nos cœurs,
C'est celui que planta François le séraphique :
On y trouve en tout temps des fleurs
Qui sont l'emblème symbolique
De charité,
De pureté.

C'est la rose empourprée au milieu des épines
Qui nous parle si bien de l'amour pénitent ;
C'est le lys aux splendeurs divines,
Symbole du cœur innocent.
O pénitence,
Douce innocence !

Or, c'est un de ces lys que nous a pris Jésus,
Un lys de Montréal, le plus beau du parterre,
Celui qu'on admirait le plus
Dans sa pureté printanière
Pour son odeur
Et sa blancheur.

Jésus prit Godefroy, comme on cueille une rose,
Pour en jouir tout seul en le plaçant aux cieux.
Et nous pleurons la fleur éclos